

## **CEREMONIE DES VŒUX AUX CORPS CONSTITUES**

**Jeudi 6 janvier 2011**

Chers collègues,  
Mesdames et Messieurs,  
en vos fonctions et responsabilités,  
chers amis,

Cela m'est, comme pour l'Administration municipale, un plaisir de vous accueillir toutes et tous ce soir, en « vos fonctions et responsabilités » comme je le disais il y a un instant car, par ces fonctions, ces responsabilités que vous exercez, vous êtes les partenaires de notre administration municipale, les partenaires de notre ville.

Vous êtes celles et ceux qui nous aident, nous conseillent, nous accompagnent, nous financent aussi pour certains, et donc nous permettent d'agir. Et, par votre écoute, votre compréhension, la mobilisation de vos moyens dans le cadre des politiques menées par vos collectivités ou établissements, vous permettez à cette ville d'avancer, de bouger, de changer, de se moderniser.

Avec vous, c'est vrai, j'accueille ce soir **les partenaires du changement, les partenaires de la modernisation de Wattrelos !**

Nous sommes en 2011. Il n'aura échappé à personne, je pense, que nous sommes donc la première année après 2010. C'est donc la deuxième décennie, du XXI<sup>e</sup> siècle ! Et pour ma part, cela fait dix ans que je travaille directement avec vous, avec vos collaborateurs, avec vos administrations.

- Or en dix ans, grâce à elles, à eux, à vous, avec elles, avec eux, avec vous, oui notre ville a changé, elle s'est modernisée.

Il faudrait être de mauvaise foi – mais est-ce possible ? – ou avoir une mauvaise vue pour ne pas voir et apprécier les changements qui ont été conduits.

Faut-il tant d'exemples que cela ?

Sachons nous souvenir que de 1980 à 1990, puis de 1990 à 2000, à chaque fois, la commune a perdu 1 000 habitants . Depuis 2000, l'hémorragie a cessé, le déclin démographique est enrayé, et même Wattrelos regagne des habitants.

Ayons en mémoire tout le sombre cortège des grandes entreprises industrielles, tombées les unes après les autres tout au long de ces décennies, et sachons reconnaître que nous avons travaillé sur la décennie écoulée, à créer de nouvelles conditions d'accueil des entreprises, comme en attestent les 70 hectares de parcs d'activités aménagés, les enseignes d'entreprises maintenant présentes sur notre territoire, dorénavant ici, et qui, auparavant, exerçaient ailleurs leurs activités. Demain, et après-demain, c'est ici, et non ailleurs, qu'elles créeront des emplois, lorsqu'elles développeront leurs gammes ou leurs capacité de production.

N'oublions pas non plus cette zup de Beaulieu que jusqu'alors toutes les ambitions d'habitat métropolitaines avaient zappé et qui est dorénavant engagée dans un grand programme de rénovation urbaine de plus de 1 200 réhabilitations, de 450 déconstructions, et de 470 constructions. Qui ne se souvient d'un quartier où les murs s'effondraient, sans supermarché, sans bureau de poste ? C'était il y a un peu plus de dix ans...

Qui aurait donc oublié les moments, très difficiles financièrement, que notre commune a connus lors de certaines fermetures de grandes entreprises, où nos prédécesseurs n'ont eu d'autre choix que de relever significativement l'imposition locale ou de couper drastiquement dans des subventions associatives ? Depuis, avec, certes la création de la taxe professionnelle unique, et l'entrée, volontariste, de la commune dans des politiques contractuelles, la commune a pu trouver les conditions d'un développement plus équilibré et nos associations ont pu bénéficier de soutiens financiers plus assurés, et globalement souvent plus consistants qu'auparavant.

Je pourrai encore citer bien d'autres programmes, sur l'environnement avec la conclusion du parc du Lion, ou le traitement des trop fameux terrils PCUK, sur les infrastructures routières (ouvertures de nos voies rapides sur le réseau belge, dénivelé du rond-point des Couteaux, parkings aménagés ça et là, voiries refaites, ce n'est pas rien), sur la culture (à l'image de notre festival L'Enfance de l'Art, ou nos superbes résultats sur la musique ou sur la danse), sur le sport (avec la Cité des Sports), sur la santé, l'enfance, la jeunesse, l'emploi... Ce n'est ni le lieu, ni l'heure du bilan... mais vous, chers amis, vous savez ce qui s'est fait, combien cette ville a changé, s'est modernisée ! Vous le savez tout simplement, **parce que c'est avec vous, au quotidien, que l'équipe municipale que j'anime, que mes services municipaux, nous menons ce chantier des changements et de la modernité.**

Etat, Région, Département, Communauté urbaine, banquiers, établissements publics, bailleurs, ici à Watrelos, nous avons besoin de vos interventions, de votre mobilisation, celle d'hier bien sûr, dont je vous suis reconnaissant, et celles de demain, qui ne manqueront pas, j'en suis certain !

Dites, cela valait bien une invitation ce soir à l'Hôtel de ville ! Et cela mérite bien tous les vœux très chaleureux, que je veux vous adresser, à chacune et à chacun pour vos personnes et vos familles, et à vos organismes ou collectivités, collectivement.

Car, excusez-moi, je crois que j'ai omis de le dire, **en 2011 je vais, nous allons, ici à Watrelos, avoir encore besoin de vous, de votre concours, de votre soutien.**

Certes, en 2011, nous ouvrirons davantage de gros équipements nouveaux que nous n'en lancerons, puisqu'avec, au premier semestre, l'ouverture de la maternelle Michelet, totalement reconstruite, et le pôle enfance-famille Maurice Titran à Beaulieu, nous aurons réalisé les deux plus gros investissements du programme municipal.

Cela ne nous empêche pas de nous mobiliser encore, par exemple sur le logement puisqu'en 2011, 368 nouveaux logements vont sortir de terre, avec bien sûr la suite du programme ANRU à Beaulieu mais aussi d'autres projets en cours de réalisation ou dont le démarrage est prochain ; sur la sécurité, avec la vidéoprotection ; sur l'éducation, avec des équipements en matériels scolaires renforcés, et surtout avec les rénovations et agrandissements de capacités d'accueil de nos écoles Pierre et Marie-Curie, Brossolette et Camus à Beaulieu pour tenir compte justement d'un quartier qui change et d'une ville qui attire.

Nous aurons donc, c'est l'évidence, de nouveaux dossiers à ouvrir ensemble, de nouveaux chantiers à entreprendre ensemble.

- Reconnaissons cependant que ce travail en commun sur notre territoire, nous l'accomplirons dans une année 2011, et au-delà, dans une période donc qui n'est pas facile. Les conséquences de la crise bien sûr, mais aussi, de politiques regrettables menées au niveau national, créent **un contexte particulièrement difficile pour vos propres conditions de financement, vous nos partenaires, comme pour nous, collectivité locale !** La réalité de la France d'aujourd'hui c'est que **les services publics sont la variable d'ajustement de la crise, et surtout de politiques financières injustes ou inopportunes.** Ils en sont l'évidente victime.

Oh bien sûr, nul ne nie les conséquences de la crise économique, et chacun sait combien elle réduit mécaniquement les recettes fiscales de l'Etat... Mais fallait-il que le Gouvernement prenne **des décisions financières inopportunes de cadeaux fiscaux** ? Inopportunes parce qu'elles privent le budget de l'Etat de recettes qui auraient été bien utiles, inopportunes parce qu'elles sont prises à un moment où l'Etat n'en a pas les moyens, inopportunes d'autant plus qu'elles sont, à mes yeux, injustes socialement et inefficaces économiquement.

Franchement oui, je considère comme inopportun d'avoir décidé de supprimer la taxe professionnelle (coût : 8 milliards € par an) ; de baisser la TVA dans la restauration (3,5 milliards € par an) ; de supprimer la taxation des plus values sur titres de sociétés cotées, dite *niche Copé* (il y en a pour 8 milliards par an) ; ou de détaxer les heures supplémentaires (coût : 5 milliards par an), au moment même où le recours à celles-ci, en phase de récession, signifie automatiquement la baisse des recrutements et donc la hausse du chômage ! Evidemment, à côté de ces chiffres, le

*bouclier fiscal*, avec son coût de 800 millions d'euros par an est vraiment l'arbre qui cache la forêt de dépenses dont l'utilité économique n'est pas avérée, et dont le coût budgétaire est dispendieux. Vous avez fait le compte, plus de 25 milliards par an, rien pour ces cinq décisions fiscales-là ! Malheureusement, il y en a d'autres, en sus...

La Cour des comptes elle-même l'a dénoncé. Et au final, **les recettes manquent et donc les services publics trinquent**. Car là est le cœur du problème : la considérable insuffisance de recettes fiscales creuse les déficits publics. Et quelle est alors la stratégie budgétaire de l'Etat ? Elle est double : d'une part réduire les dépenses, et donc les moyens de ses services publics, et donc ceux de nombre de nos partenaires, ici localement ; d'autre part réduire durablement les dotations aux collectivités locales en les gelant pour trois ans !

Il paraît qu'on n'a pas le droit de dire son nom, mais c'est bien **une dure rigueur** qui s'installe, qui nous touche collectivement, services d'Etat, services hospitaliers, services fournis par les collectivités locales.

Et pour le coup, il y a de quoi « **s'indigner** » pour reprendre le titre de l'excellent ouvrage récent de Stéphane Hessel.

Oui, c'est l'**indignation** de constater que le budget de l'Etat pour 2011 se construit sur encore 31 700 suppressions de postes, soit 100 000 postes supprimés depuis 2007, et autant encore qui le seront d'ici 2013 !

Indignation quand je vois que, dans l'Education nationale, 16 000 suppressions de postes sont programmées en 2011 (soit 66 000 postes supprimés depuis 2007), ce qui - cadeau d'information de la trêve hivernale - pour notre académie de Lille se traduit par la perte de 470 postes d'enseignants dans le second degré et 336 dans le 1<sup>er</sup> degré ! Déjà les remplacements étaient actuellement difficiles. Ce qui est devant nous, ce qui va se produire, ce sont des alourdissements significatifs de classes moins nombreuses, et sans doute des fermetures de classes ou des réductions d'options importantes dès la rentrée prochaine. Et au passage le risque d'un coup de rabot inquiétant, et inacceptable, sur l'accueil des enfants handicapés. Cela doit être dénoncé. Ce choix est mortifère pour l'école, pour l'éducation et donc pour la préparation de l'avenir de nos enfants. Je le dénonce avec vigueur.

Indignation encore, face aux suppressions de postes, aussi, en matière de sécurité. Gendarmerie et police sont sévèrement touchées, et à la perte d'effectifs, s'ajoutent maintenant une paupérisation des moyens de fonctionnement et d'équipement qui affecte véhicules, entretien et achats, y compris de petits matériels. Des exemples, j'en connais, et ils sont tristement nombreux. C'est plus que préoccupant pour que nos policiers et gendarmes réussissent à remplir leur mission, assurent notre sécurité, mais aussi la leur !

Indignation toujours, quand on constate combien, progressivement, se dégradent les conditions d'accueil, et de travail, dans certaines grandes administrations, telles que les finances ou l'équipement, dans des opérateurs de missions de service public tels que les CAF ou La Poste, voire à EdF, et surtout à GdF-Suez où l'écoute sociale s'est significativement détériorée, comme m'en attestent des situations locales récentes.

Il est même jusqu'aux bailleurs qui sont touchés, qui viennent de subir, avec le vote du budget 2011, une ponction de l'Etat de 245 millions € : ce n'est pas comme ça qu'on accélérera la construction de logements ni qu'on incitera à la modération des loyers pour les locataires !

Indignation, enfin, lorsque, année après année, ne cessent de diminuer les dotations que verse l'Etat à une commune comme Wattrelos ; car cela ne veut rien dire d'autre que nos recettes, nos ressources baissent. Et comment, alors, faire plus, quand vous avez moins ?

Chers amis, la réalité de la vie quotidienne en 2011, c'est celle-là : **les cadeaux fiscaux, c'est l'Etat qui les fait ; mais les besoins sociaux, ce sont les collectivités, et notamment des villes comme Wattrelos, qui les gèrent !**

Or, ces besoins s'accroissent, avec la crise, la hausse du chômage et de la pauvreté, avec la suppression incompréhensible, mais engagée, de 100 000 contrats aidés, avec les pertes de ressources des associations, des collectivités...

- Alors, oui, dans l'adversité, il faut savoir se serrer les coudes, ne pas renoncer, car s'indigner ne suffit pas, il faut aussi savoir espérer, protéger ceux qui souffrent, qui sont dans la difficulté ; il faut savoir continuer à travailler, même si c'est plus dur, pour adoucir la vie quotidienne de nos habitants et poursuivre le changement et la modernisation de notre ville, comme je l'évoquais tout à l'heure.

Et pour cela, d'avance, je vous dis merci ! Merci de votre engagement à nos côtés, de votre écoute, de votre capacité à nous accompagner. Si je m'appelais Barack, je vous dirais « I need you » ; à la watrelosienne, je vous dis simplement : j'ai besoin, nous avons besoin de vous !

Les projets ne manquent pas.

**De l'Etat**, et je sais gré de l'écoute de nos préfets pour nos politiques contractuelles de réussite éducative et de cohésion sociale, j'attends en 2011 qu'il rétablisse Watrelos dans ses droits budgétaires : le premier droit, en réexaminant le calcul officiel de la population watrelosienne (où pour le ministère de l'Intérieur, elle baisse, alors que pour l'Insee local, et de l'avis de tous, elle augmente !), car cela a privé, et prive encore dramatiquement la ville de ressources ; le second, pour l'attribution de la dotation de développement urbain dont la ville est injustement spoliée.

Avec **l'Education nationale**, nous nous réjouissons de l'ouverture au printemps de Michelet, du lancement des travaux cet automne sur les écoles de Beaulieu, bien sûr. Mais nous nous inquiétons des conséquences de la carte scolaire sur nos classes et nos écoles, et surtout sur nos collèges et nos lycées. Ainsi le Conseil municipal rejette, à l'unanimité, la perspective de fermeture de la filière maintenance industrielle à Savary. Nous connaissons votre écoute, Monsieur l'Inspecteur, et vous pouvez compter sur notre détermination à nous battre pour nos établissements et nos élèves.

En matière de **sécurité**, Monsieur le Directeur Départemental de la Sécurité Publique (en ayant une pensée pour le commissaire Torrano qui vient de nous quitter et qui doit être en train présentement de découvrir les charmes de Ouagadougou), vous comprendrez que notre objectif premier est que le Commissariat ne reste pas sans patron trop longtemps ! Il y a six mois, il y avait encore deux commissaires à Roubaix : là, il n'y en a plus aucun ! En 2010, Watrelos a de plus très mal vécu la fermeture du bureau de police du Sapin Vert ! Si, Monsieur le Directeur, en 2011, nous nous engageons dans la vidéoprotection, ne pensez pas que nous nous en satisfaisons, et que cela suffise à contenter les élus de Watrelos. Notre priorité n° 1 est, et reste le renforcement des effectifs de police dans nos rues car la sécurité de nos concitoyens doit être assurée. Jamais à mes yeux des caméras ne suppléeront la présence humaine de policiers compétents, présents et formés. Merci, Monsieur le Directeur, d'être notre interprète auprès de vos autorités !

A **La Poste**, la qualité de nos relations ne peut m'empêcher de dire deux insatisfactions : le retard pris dans la rénovation du bureau du Sapin-Vert, pourtant promise hier, c'est plus qu'urgent ! Autre insatisfaction, plus grande encore : aujourd'hui à mes yeux comme à ceux des habitants du quartier, la fermeture trop fréquente du bureau de La Poste de Beaulieu, cela n'est pas admissible ! Faudra-t-il qu'à nouveau la ville mette un agent municipal derrière le guichet pour que l'habitant de Beaulieu soit certain de trouver quelqu'un pour l'accueillir dans son bureau de poste ? J'en ai parlé moi-même au président de La Poste, récemment reconduit. Le bureau de poste de Watrelos doit avoir les moyens en effectifs qui lui permettent de respecter la parole donnée d'être présente à Beaulieu ! Sinon ça ne sert à rien de prendre des engagements, et de signer des conventions...

Avec **la Communauté urbaine**, les projets ne manquent pas, l'amélioration prochaine du parcours de la Liane 3, ou le lancement du programme de rénovation de quartier ancien dégradé au Crétinier. Mais l'urgence est l'engagement du dossier de la Zac du centre-ville : Roubaix a fini la rénovation de son centre-ville, Tourcoing termine le sien, et comme l'a dit ici même un jour Pierre Mauroy, « c'est maintenant au tour de Watrelos ». Il y va de notre avenir !

Du **Conseil général**, dont je sais combien son président porte intérêt aux grands dossiers watrelosiens, j'escompte l'engagement réel – indispensable pour l'économie et la vie locale – de la

liaison Habitat-Travail, et surtout qu'une union sacrée, et réaliste, se fasse enfin sur la localisation du nouveau collège Neruda, car il n'est plus temps de tergiverser !

Du **Conseil régional**, je ne doute pas de son soutien pour le financement de la rénovation de nos écoles à Beaulieu, et j'aurai prochainement l'occasion d'examiner, avec son président, Daniel Percheron, qui m'a annoncé sa prochaine visite à Wattrelos, de reconsidérer nos partenariats, notamment en matière culturelle.

S'agissant de nos **baillieurs**, nous voulons plus que jamais travailler avec eux – nous avons d'ailleurs, conformément à la loi, décidés d'être ville centralisatrice de dossiers de logement – pour mettre en œuvre les programmes souhaitables dans l'intérêt même des Wattrelosiens. Mais là où il y a travaux, je leur demande instamment de déployer écoute, attention, et proximité avec les locataires, car je ne peux supporter qu'aux difficultés inhérentes aux travaux, souvent incontournables, s'ajoutent des comportements ou des négligences inacceptables qui parfois rendent la vie invivable, ou sont humainement indignes. Il y va de l'intérêt de tous. Vous pouvez compter sur ma disponibilité, et celle de mes équipes, dans l'intérêt collectif.

J'arrêterai là. Vous aurez aisément compris, Mesdames et Messieurs, de mon propos, l'importance que j'attache à cette manifestation, à vous rencontrer ce soir, à la qualité de notre travail en commun, et combien j'apprécie, avec les élus, votre présence ici et maintenant.

Comme vous aurez aisément compris que de tout mon propos, **la préoccupation sous-jacente, omniprésente, c'est l'humain !** C'est lui qui nous motive, qui justifie notre action, qui nous donne l'envie d'agir, qui nous offre nos plus grandes joies, lorsque nous pouvons protéger, corriger des inégalités, rebâtir des réussites pour nos habitants.

Ici, à Wattrelos, **l'humain s'affirme via la solidarité**. Comme en témoigne l'hébergement réalisé ces trois dernières semaines de sans-abri pour le plan grand froid, ici, au gymnase Brossolette, pour lequel je remercie tous ceux, élus, services, habitants qui se sont beaucoup mobilisés avec humanité et disponibilité.

Solidarité aussi que la proposition que j'ai faite mardi au Secours Populaire, durement touché par un incendie, d'être accueilli rapidement pour son stockage et sa distribution, à l'ancienne supérette de Beaulieu, ici à Wattrelos.

C'est pour ce que vous faites donc, pour cette ville-là, pour notre bonne ville de Wattrelos, Mesdames et Messieurs, chers amis, que je vous salue amicalement et que, du fond du cœur, je vous présente tous mes vœux, et ceux du Conseil municipal, pour vous, vos familles et pour tous ceux que vous aimez.

Je conclurai par cette phrase de Lauréanne Harvey qui dit : « *L'espoir est un fluide nécessaire à l'homme comme l'eau à la terre, il déclenche des forces insoupçonnées de la nature humaine* ».

Alors, de toutes nos forces, gardons l'espoir, travaillons à le faire prospérer et à le concrétiser, et bonne année 2011 à toutes et tous.